

# Sheller, couleur Schubert

William Sheller a composé une "musique (de film) de chambre" pour le film « L'Écrivain public ».

Sheller avait déjà été courtisé par le cinéma, essentiellement pour des comédies, souvent en équipe avec les gens du Splendid. Changement de palette avec "L'Écrivain public" de Jean-François Amiguet, tourné à Aix-Les-Bains.

Selon Sheller, "Il a fallu essentiellement créer un climat, une atmosphère. Cela passait forcément par la musique de chambre. Amiguet m'a expliqué d'emblée qu'il voulait une partition qui évoque des compositeurs comme Mozart et Schubert. L'écriture défi-

nitive s'est faite plus tard, sur la table de montage..."

Pour le compositeur Sheller, qui a tous les jours eu le souci de défendre une musique plus ambitieuse et subtile que la *dance music* pour fièvre du samedi soir, cette collaboration avec le cinéma lui a permis de concilier deux démarches importantes "une création qui relève de la musique vivante, et l'utilisation d'instruments classiques qui sortent ainsi du cénacle des mélomanes."

Et cela tout en jouant la carte de la discrétion et de l'humilité, à la demande du

réalisateur Amiguet, qui estime que "la star du film, c'est le sujet et non pas la mise en scène, les acteurs ou la musique. J'adore le classique, mais, si j'en utilise, je construirai le film à partir de la partition existante et non l'inverse. Ici, la musique, comme tout le reste, est au service du scénario."

F.C.

► "L'Écrivain Public", sur les écrans à partir de demain.